

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [97] (2009)
Heft: 1526

Artikel: Une chambre à soi
Autor: Pralong, Estelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR

Estelle Pralong

Une chambre à soi

Pas forcément une vraie chambre vu le prix des loyers de certains cantons romands et les perspectives économiques dont on nous rabat les oreilles. Mais un lieu, du temps, une activité ou un projet à soi.

Le couple, bien que sa représentation soit une femme, un homme, une chambre à coucher et un projet familial, le couple est multiple. La réalité est, comme souvent, bien plus riche et plus variée que sa représentation. Pas forcément hétérosexuel, ni à deux, ni dans la fusion. Chaque couple définit, selon ses besoins et ses possibilités – socio-économiques notamment – ses propres modalités. Du tout ensemble au couple non co-habitant, la gamme est vaste.

La sœur de Shakespeare aurait pu être poétesse si elle avait disposé d'une chambre à elle, affirme Virginia Woolf. Le prince charmant, ou la princesse, évidemment, c'est important, toute fémino-autonome que nous soyons. Mais est-il vraiment raisonnable de demander à une seule personne de combler tous nos besoins et désirs? Les ami.e.s, du temps, des projets à soi, tout cela n'est-il pas moins profitable à

notre épanouissement? Sans envisager une carrière shakespearienne, et sans se la jouer «Je n'ai besoin de personne», un espace-temps hors couple me paraît un luxe nécessaire.

De nos jours, les couples se font et se défont. Les noces d'or ne sont pas légion. Cette évolution sociale implique souvent plusieurs relations dans une vie. Et aussi des périodes de célibat. La solitude, surtout féminine, nous est souvent présentée comme subie et malheureuse. Mais ces périodes hors relation amoureuse peuvent se révéler précieuses. Après la perte de repères suite à une rupture ou un deuil, une période solitaire sur le plan amoureux peut aussi se transformer en un temps de construction identitaire. Un temps pour faire le point, redéfinir ses besoins et ses attentes. Une manière de se préparer pour une autre relation ou pas. Pour vivre seul ou revivre un lien amoureux tout en se préservant sa chambre à soi.